SITUATION - Luc 17, 11-19

Nous avons entendu le récit. Ils étaient dix lépreux: neuf Juifs et un Samaritain. Ils ne demandent même pas ouvertement la guérison. Ils disent tout simplement : « Jésus, maître, aie pitié de nous. » Jésus ne fait rien, ne les touche pas, ne leur impose pas la main, ne leur fait pas de discours. Il leur dit tout simplement d'aller se montrer aux prêtres.

Pourquoi se montrer au prêtre? Parce que c'était la loi qui le prescrivait. Un lépreux était considéré comme un pécheur et était marginalisé (devait vivre à part). S'il guérissait, il devait aller se montrer au prêtre qui constatait sa guérison et lui imposait ensuite des rites de purification. Tout ceci était demandé par la loi.

Il y a a une petite pointe polémique dans ce récit. Les pharisiens étaient reconnus comme étant des gens très stricts vis-à-vis la loi. On a souvent entendu Jésus leur reprocher leur rigidité. Tandis que les Samaritains, eux, obéissaient à la loi, mais avec plus de souplesse. Ici, les neuf Juifs guéris obéissent à la lettre et ne prennent pas de liberté avec la loi : ils vont se montrer aux prêtres tel que prescrit par la loi. Tandis que le Samaritain va beaucoup plus loin du point de la foi : avant de satisfaire aux exigences légales, il revient vers Jésus pour le remercier et rendre gloire à Dieu. Qui a eu raison? Est-ce que ce sont les neuf qui ont d'abord obéi à la loi ou celui qui est venu remercier Jésus? La réponse de Jésus, c'est le Samaritain. Il y a donc dans ce récit un enseignement sur la liberté par rapport à la rigidité de la loi.

Le récit dit aussi quelque chose au sujet de la foi. À noter : les dix lépreux ont la foi. Le fait qu'ils disent : « Jésus, maître, aie pitié de nous » démontre en effet qu'ils ont la foi. Le fait aussi qu'ils obéissent à Jésus qui leur dit d'aller se montrer aux prêtres avant même qu'ils aient été guéris, c'est seulement chemin faisant qu'ils sont guéris, démontrent là aussi que ce sont des gens qui ont la foi.

Le Samaritain revient vers Jésus et lui manifeste ouvertement sa foi. Les dix ont la foi, mais la foi du Samaritain va plus loin : il reconnaît l'œuvre de Dieu, il se prosterne aux pieds de Jésus en le remerciant. Son action de grâce témoigne de **la maturité de la foi** : « Relève-toi- et va : ta foi t'a sauvé.»

QUESTION

La question d'aujourd'hui pourrait porter sur la liberté par rapport à la loi : est-ce que je suis une personne qui obéit à la loi? Si oui, de quelle manière?

Mais comme il s'agit du dimanche de l'action de grâce, j'opterais pour une question en rapport avec l'action de grâce.
La plénitude de la foi, c'est l'action de grâce. Le mot technique pour action de grâce, c'est eucharistie.
La question pourrait alors être orientée vers notre manière de célébrer l'Eucharistie. Est-ce que célébrer l'Eucharistie est important pour moi et pourquoi? Ou une autre question en rapport avec l'action de grâce.

Mais comme Claude l'a fait, moi aussi je trouve important de rappeler que la question est une suggestion. Peut-être que ce texte les a touchés d'une autre manière. Et aussi l'importance de dire ce qu'ils ressentent par rapport à une situation présente dans leur vie. Et si possible, faire la connexion de leur vécu avec l'évangile d'aujourd'hui.

Commentaire

Claudette a choisi de mentionner le contexte polémique dans lequel cette parabole a été racontée. Elle aurait pu omettre ce contexte et passer immédiatement à l'enseignement de Jésus sur l'action de grâce. Mais en mentionnant le contexte polémique, ceci nous a permis de mieux comprendre l'enseignement de Jésus sur la liberté de la foi par rapport à la rigidité de la loi.

Vous avez certainement remarqué qu'elle ne nous a pas fait une homélie ou un sermon, mais s'en est tenue à nous rapporter ce que Jésus voulait enseigner à ses auditeurs.

Et ce n'était pas un partage ou un témoignage. Elle aurait facilement pu le faire. Claudette a vécu dix ans en Afrique comme infirmière et elle a soigné plusieurs lépreux. Pour elle, la tentation aurait été de nous raconter comment elle a vécu ça, soigner des lépreux, ou de quelle manière cette expérience l'a marquée dans sa vie. Mais vous comprenez qu'elle nous aurait fait ainsi un partage. Le partage suivra soit en petits groupes ou en grand groupe.

Par contre, au moment de la question, Claudette en a profité pour nous livrer un petit enseignement sur l'Eucharistie.
Et ceci est approprié à ce moment-là. La situation comme telle est terminée. Alors à ce moment-ci, nous pouvons prendre quelques libertés en ce qui a trait à une réflexion personnelle ou à un semblant d'homélie dans le but d'expliciter la question.